

sourde lorsque la garde-malade fut sortie, j'aurais tenté du moins de réparer une partie du mal que j'ai fait...

Mme Ursule rentra au bout d'une demi-heure, apportant différentes provisions, du vin, de la monnaie, et ce qu'avait demandé le blessé.

—Je mets le papier timbré sur la commode... dit-elle; vous vous en servirez quand la fantaisie vous en prendra...

Jean-Jeudi but son bouillon et un doigt de vin, puis demanda :

—Quelle heure est-il ?

La garde-malade consulta la montre accrochée à la cheminée et répondit :

—Neuf heures bientôt... Il est temps de vous coucher...

—Encore une petite minute... Je suis bien là... Je ne souffre pas et je n'ai pas envie de dormir...

—Vous allez vous fatiguer...

—Mais non... Ça me donne de la force, au contraire... et puis le docteur viendra peut-être ce soir...

—Il n'a rien dit...

—Peu importe... Je me figure qu'il viendra... je veux l'attendre...

—Comme vous voudrez... Moi je vais préparer mon lit.

Et Mme Ursule alla chercher un lit de sangle dans la seconde pièce.

En ce moment on heurta doucement à la porte de la rue.

Le vieux voleur dre-sa l'oreille.

—On frappe au dehors... dit-il.

—J'entends bien... Qui peut venir si tard ?

—Le docteur sans doute... Allez vite...

Mme Ursule s'empressa d'ouvrir.

C'était en effet Etienne Loriot, suivi de Berthe, de Henry de la Tour-Vaudieu et de René Moulin.

En voyant tant de monde la garde-malade poussa une exclamation de surprise aussitôt réprimée par Etienne.

—Comment va notre blessé ? lui demanda le jeune médecin.

—De mieux en mieux... répondit Mme Ursule.

—Il est couché sans doute ?

—Non, monsieur le docteur, il est au coin du feu... Il vous attendait presque ce soir...

—Allons auprès de lui.

Jean-Jeudi entendait parler; son regard impatient se tournait vers la porte...

LXI

Etienne franchit le seuil.

Un éclair de joie brilla dans les yeux du blessé mais son visage se rembrunit quand il aperçut derrière le médecin Henry de la Tour-Vaudieu qu'il ne reconnut pas tout d'abord, et Berthe Leroy marchant avec peine, appuyée au bras du mécanicien.

La présence de l'orpheline fit courir un frisson sur sa chair.

Il voulut se lever, Etienne l'arrêta du geste.

Berthe, en se trouvant en face de l'assassin du médecin de Brunoy, sentit son cœur se serrer et sa petite main trembla sur la main de René.

Jean-Jeudi vit ce mouvement.

Il étendit les bras vers la jeune fille. Ses lèvres s'agitaient. Il se laissa glisser de son siège sur ses deux genoux dans une posture humble et suppliante, des larmes inondèrent son visage contracté et il balbutia :

—Oh ! pardonnez moi... pardonnez-moi.

Cette voix rauque et brisée, ces pleurs de repentir causèrent une émotion profonde à tous les spectateurs de cette scène.

L'orpheline elle-même sentit sa colère et sa haine fondre comme de la neige sous un rayon de soleil.

Etienne voulut relever Jean-Jeudi, dont une agitation si vive pouvait ouvrir la blessure.

Le vieux bandit le repoussa doucement.

—Non... non... docteur, dit-il avec des sanglots, je dois être à genoux... Laissez-moi demander pardon à celle que mes crimes ont rendue orpheline... Je suis un misérable... un infâme... Oui ! mademoiselle, poursuivit-il en s'adressant à Berthe, c'est de moi que sont venues toutes vos souffrances... Votre père est mort sur l'échafaud, léguant à sa famille un nom déshonoré, et c'est moi seul, entendez-vous, moi le meurtrier du médecin

de Brunoy, moi dont la tête devait tomber à la barrière Saint Jacques ! Je suis un monstre, je le sais bien ; mais je sens que je vais mourir et, en face de la mort qui s'approche, j'implore de vous une pitié dont je me sens indigne... un pardon que je ne mérite pas...

Suffoquée, presque anéantie par les terribles souvenirs qu'évoquait Jean-Jeudi, Berthe était hors d'état de répondre.

Etienne prit la parole à sa place.

—Mlle Leroy, dit-il d'une voix lente et grave ne peut oublier le deuil dans lequel on a plongé sa famille et la honte imméritée résultant de ce deuil, mais elle pourra pardonner à l'homme qui, poussé par des misérables, a causé tout ce mal, si cet homme aide à réhabiliter la mémoire du martyr.

—J'ai juré de m'accuser et je m'accuserai... répliqua le bandit : je suis prêt à déclarer tout et à signer ma déclaration. Il faut que justice soit faite !

—Et justice sera faite ! s'écria Henry en sortant de la pénombre où il s'était tenu jusqu'à ce moment.

—Ah ! monsieur de la Tour-Vaudieu, murmura Jean-Jeudi qu'Etienne contraignit à se relever, je suis content que ce soit vous qui vous chargez de cela... L'affaire est entre bonnes mains... Vous venez pour m'interroger, n'est-ce pas ? Je vais tout vous dire, je témoignerai le jour du jugement, si le bon Dieu permet que je vive jusqu'à... Avant de m'en aller de ce monde, où je n'ai rien fait qui vaille, j'aurai du moins vengé l'innocent et conquis le pardon d'un ange, car vous me pardonnez, bien vrai ? N'est-ce pas, mademoiselle ?

Berthe fit deux pas en avant et balbutia :

—Au nom de ceux qui ne sont plus, et en mon nom, je vous pardonne...

Une expression de joie surhumaine illumina le visage du blessé, puis il devint pâle comme un spectre et sembla près de défaillir.

En même temps il appuyait la main sur sa poitrine où se faisait sentir une douleur aiguë.

—Assez d'émotions !... dit vivement Etienne. Calmez-vous ! soyez homme ! ou je ne réponds de rien !...

Et il fit prendre une cuillerée de potion à Jean-Jeudi qui, se ranimant, bégaya :

—Je souffre bigrement, docteur... La place du coup de couteau me brûle comme un fer rouge, mais j'aurai du courage... j'aurai de la force... Qu'on me questionne... je puis répondre... je ne veux pas mourir avant d'avoir tout dit...

Henry de la Tour-Vaudieu commença son interrogatoire, et les spectateurs de cette scène frissonnèrent au récit de la tragédie dont nos lecteurs connaissent les moindres détails.

Seul, le jeune avocat demeurait impassible et prenait note de chaque réponse.

—Ainsi, demanda-t-il, vous ignoriez le nom des infâmes qui vous embauchaient ?

—Oui, monsieur...

—C'est au hasard seul que vous devez de les avoir, après vingt ans, retrouvés à Paris...

—Au hasard seul, oui, monsieur...

—Et vous vous croyez sûr que les deux complices sont mistress Dick Thorn et Frédéric Bérard...

—J'en suis sûr...

—Sur quoi se base cette certitude ?

Jean-Jeudi raconta ce qui s'était passé à partir du moment où, pénétrant la nuit pour la première fois dans l'hôtel de la rue de Berlin, il avait cru reconnaître mistress Dick Thorn, jusqu'à la soirée du 20 octobre, terminée par l'effraction d'un meuble et le vol d'un portefeuille bourré de billets de banque.

—Je vois un point à éclaircir au sujet de ce vol... interrompit Henry. M. René Moulin, demeuré à l'hôtel après vous, est convaincu que mistress Dick Thorn se préoccupait moins de la perte d'une fortune que de celle de papiers importants renfermés dans ce portefeuille.

—On me l'a dit déjà... murmura Jean-Jeudi.

—Vous n'y avez trouvé que des billets de banque ?

—Oui... Cent trois mille francs. J'ai ouvert tous les compartiments, il n'y avait que cela.

—Peut-être existait-il une poche secrète.

—Je l'ignore... Je sais seulement que cette

poche n'aurait pas pu contenir grand'chose, car les côtés m'ont paru assez minces, quoique le portefeuille fût très grand.

—Décrivez-le moi.

—Il était en maroquin noir, à fermoir d'argent. L'attention du jeune avocat, déjà profonde, sembla grandir encore.

—Ne vous rappelez-vous pas une particularité quelconque de ce portefeuille ?

Jean-Jeudi secoua la tête.

—Non... dit-il.

—Interrogez votre mémoire... N'y avait-il rien sur un des côtés ?...

—Ah !... Je me souviens... une initiale imprimée à froid et très peu visible...

—Laquelle ?

—Un C ou un G...

Henry tressaillit.

—Et vous avez perdu cet objet si important ! ! reprit-il.

—Le gredin qui m'a frappé, Frédéric Bérard, l'homme du pont de Neuilly l'a volé dans la poche de mon vêtement...

—Ici ?

—Oui. Je l'avais encore à la *Boule-Noire*... Il renfermait même plus de deux mille francs...

—Voilà qui est bien étrange !... fit Henry.

—Quoi donc ? demanda Etienne Loriot.

—Tu le comprendras tout à l'heure... répondit l'avocat. Puis, s'adressant à Jean-Jeudi, il ajouta : Quelle heure était-il quand Frédéric Bérard vous a frappé dans la chambre où nous sommes ?...

—A peu près une heure du matin...

—Et moi, à minuit et demi, à l'angle de la rue d'Amsterdam et de la rue de Berlin, j'ai trouvé dans l'embrasure d'une porte cochère un portefeuille exactement semblable à celui que vous venez de décrire, maroquin noir, fermoir d'argent, initiale C, imprimée à froid...

—Deux gouttes d'eau ne sont pas plus pareilles ! ! s'écria Jean-Jeudi. Et il était vide ?

—Les poches ne contenaient ni billets de banque, ni papiers. Je crois me souvenir que l'un des côtés m'a paru plus épais que l'autre, mais sur le moment je n'ai attaché aucune importance à ce détail, insignifiant peut-être d'ailleurs.

—Si c'était le portefeuille de Jean-Jeudi ?... hasarda René Moulin.

—Le signalement permettrait de le croire, mais comment admettre qu'il soit tombé là, Jean-Jeudi n'ayant pu suivre ce chemin pour aller de la *Boule-Noire* à Belleville ?

Le vieux bandit restait songeur.

A coup sûr un travail se faisait dans son esprit. —Ah ! c'est bien drôle, murmura-t-il, et même impossible... à moins que...

Pendant une seconde, il s'interrompit, et soudain poussa une exclamation :

Il venait de penser à Mignolet.

—M'y voilà ! fit-il ensuite, ce n'est pas ici qu'on m'a volé le portefeuille, c'est à la *Boule-Noire*... Mignolet aura mis la main dessus et s'en sera débarrassé après l'avoir vidé.

—Je l'ai chez moi, reprit Henry, et nous verrons s'il existe une poche secrète... Revenons à notre enquête : Vous êtes sûr que l'homme qui vous attendait ici, caché, pour vous frapper, est le même qui sortait de chez mistress Dick Thorn et qui demeure rue du Pot-de-Fer-Saint-Marcel ?

—Oui, monsieur, l'homme d'autrefois... l'homme du pont de Neuilly... le complice de la femme qui m'empoisonnait il y a vingt ans.

—Vous m'avez parlé d'un ex-notaire, faussaire de profession, ayant écrit au nom d'une tierce personne la lettre qui devait attirer dans un piège le malheureux médecin de Brunoy ?

—Oui, monsieur...

—Nous devons avoir une copie de cette lettre, ajouta René Moulin. Une mauvaise chance ne l'a pas permis...

—L'ex-notaire a dû vous dire de quel nom elle était signée.

Jean-Jeudi, après avoir échangé un regard avec le mécanicien, répliqua :

—Elle ne portait que des initiales...

—Celles de Frédéric Bérard sans doute ?

Le blessé garda le silence.

Henry répéta sa question.

—Non, monsieur... répondit René Moulin avec embarras.